

SELECT

Self Learning Atlas
of Ancient European Cultures



ATLAS

<https://www.selecteplus.eu/atlas/>



Co-funded by
the European Union

Financé par l'Union européenne. Toutefois, les points de vue et les opinions exprimés sont uniquement ceux des auteurs et ne sont pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent être tenues pour responsables.

Résumé

	Résumé1
Introduction	4
Les données sur lesquelles repose l'	Atlas5
La plate-forme	7
Tracer des données : Cartographie	7
Outils informatiques	10
Comment utiliser l'Atlas	11

Introduction

Le projet SELECT se concentre sur les cultures de l'Europe préromaine. Les peuples anciens en dehors du monde gréco-romain sont les "minorités du passé" dont l'héritage est souvent négligé par la plupart des systèmes éducatifs européens, et la connaissance et la compréhension de l'histoire de l'Europe ancienne sont cruciales dans la société multiculturelle d'aujourd'hui.

Dans le but de contribuer à l'amélioration de l'étude de l'histoire et de la géographie, un outil innovant, multidisciplinaire, multi-niveaux et interactif a été créé : ATLAS Select. Il peut être utilisé à la fois pour l'auto-apprentissage et comme outil complémentaire pour l'enseignement en classe.

En outre, ATLAS Select est également accessible aux utilisateurs adultes en dehors de l'environnement scolaire.

En résumé, le projet SELECT a répondu à deux besoins fondamentaux :

- Sensibiliser les citoyens européens à la valeur de leur propre patrimoine culturel issu du substrat pré-grec et pré-latin en reconstituant l'ensemble de la géographie historique des peuples qui se sont installés en Europe et ont laissé des traces écrites.
- Fournir aux systèmes éducatifs européens un outil d'auto-apprentissage pour l'étude du monde antique, tout en promouvant leur culture numérique, comme le proposent les lignes directrices européennes du "New Skills Agenda for Europe" (nouvel agenda des compétences pour l'Europe).

La compréhension de l'histoire ancienne de l'Europe est cruciale pour les sociétés multiculturelles d'aujourd'hui. Dans toute l'Europe, un patrimoine commun devrait reprendre de l'importance pour favoriser la compréhension mutuelle.

Les données à la base de l'Atlas

L'interface simple et conviviale d'ATLAS Select est alimentée par une base de données de près de 40 000 données collectées et traitées pendant trois ans : 17 231 données épigraphiques concernant 1 208 sites et 4 680 données archéologiques concernant 1 751 sites. Le travail qui sous-tend l'atlas repose sur une solide recherche scientifique, ce qui constituait le plus grand défi du projet : rendre simple et accessible aux étudiants et au grand public l'étude des peuples anciens, qui est un travail complexe et souvent impénétrable.

L'une des phases les plus complexes de l'ensemble du projet a été l'analyse des traces historiques et la collecte des données (Scouting & Data Survey). La plus grande difficulté de cette phase a été la standardisation (mise à jour des bases de données) des données collectées.

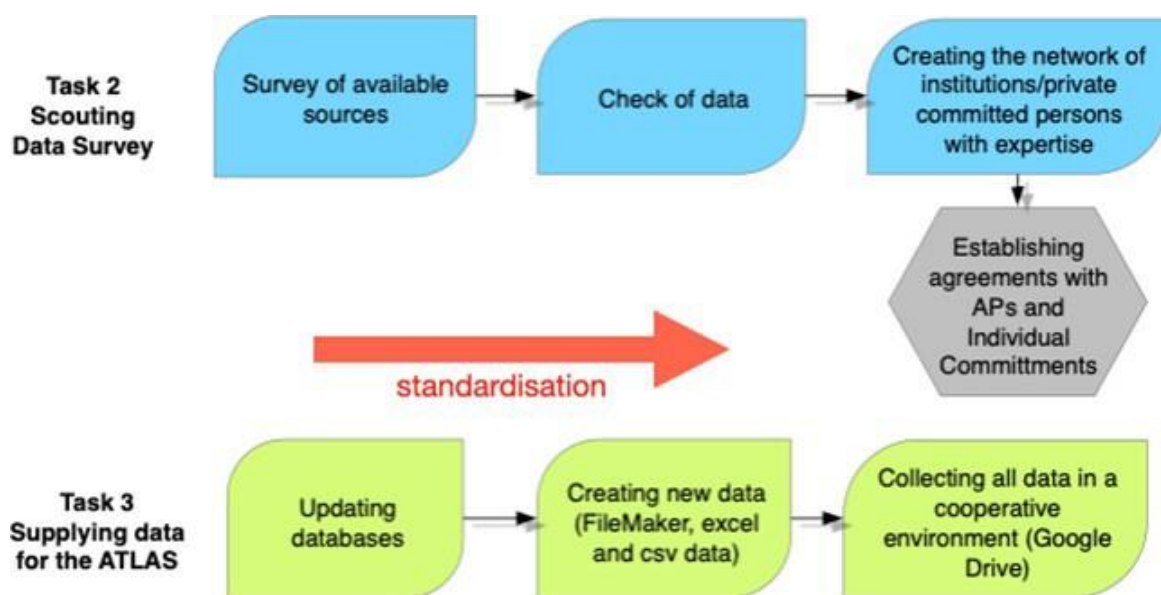


fig. 1 - l'hg da'asgl'

Une quantité considérable d'informations a été identifiée, en examinant la bibliographie existante (publications, rapports de fouilles, ouvrages monographiques et autres, catalogues de musées), afin de trouver toutes les données utiles pour reconstruire les cultures des différents peuples qui vivaient en Europe à l'époque préromaine (seules les communautés qui ont laissé des sources écrites ont été prises en compte).

Après un inventaire des données disponibles, les partenaires scientifiques ont développé un processus de collecte et de vérification qui a permis d'importer les données dans une base de données, de les standardiser, de les visualiser dans un outil géographique (logiciel QGIS) et de les transférer sur le serveur du projet.

La base de données de Select comprend d'autres bases de données en ligne

(Hesperia, RIIG ou LexLep), des bases de données informatisées (mais pas en ligne) (Monumenta Linguae Messapicae - 2002, Monumenta Linguae Raeticae - 2015), des livres (par exemple Etruskische Texte de H. Rix, Celtic of Italy de A. Morandi, Imagines Italicae de M. Crawford) et des données provenant de partenaires associés, tels que des documents sur la culture phénico-punique (Université de Rome Tor Vergata) ou des inscriptions vénitiennes de Slovénie (Université de Ljubljana, Slovénie).

La base de données a également été révisée grâce à la collaboration de spécialistes en épigraphie-linguistique et en archéologie.

La plateforme numérique

Tracer des données : cartographie

Les bases de données épigraphiques, linguistiques et archéologiques ont été fournies par tous les partenaires scientifiques et importées par le partenaire technique dans un ensemble de données FileMaker général composé de 200 champs pour chaque ensemble de données. Seule une sélection des données est affichée dans ATLAS (seulement 50 champs).

La plus grande difficulté de cette phase a été la normalisation des données collectées, car elles provenaient de sources différentes, dans des formats et des langues différents. Les partenaires de SELECT ont donc normalisé les objets étiquetés, les alphabets, les sites et les cultures archéologiques et ont créé une base de données relationnelle avec de nombreux tableaux apparentés.

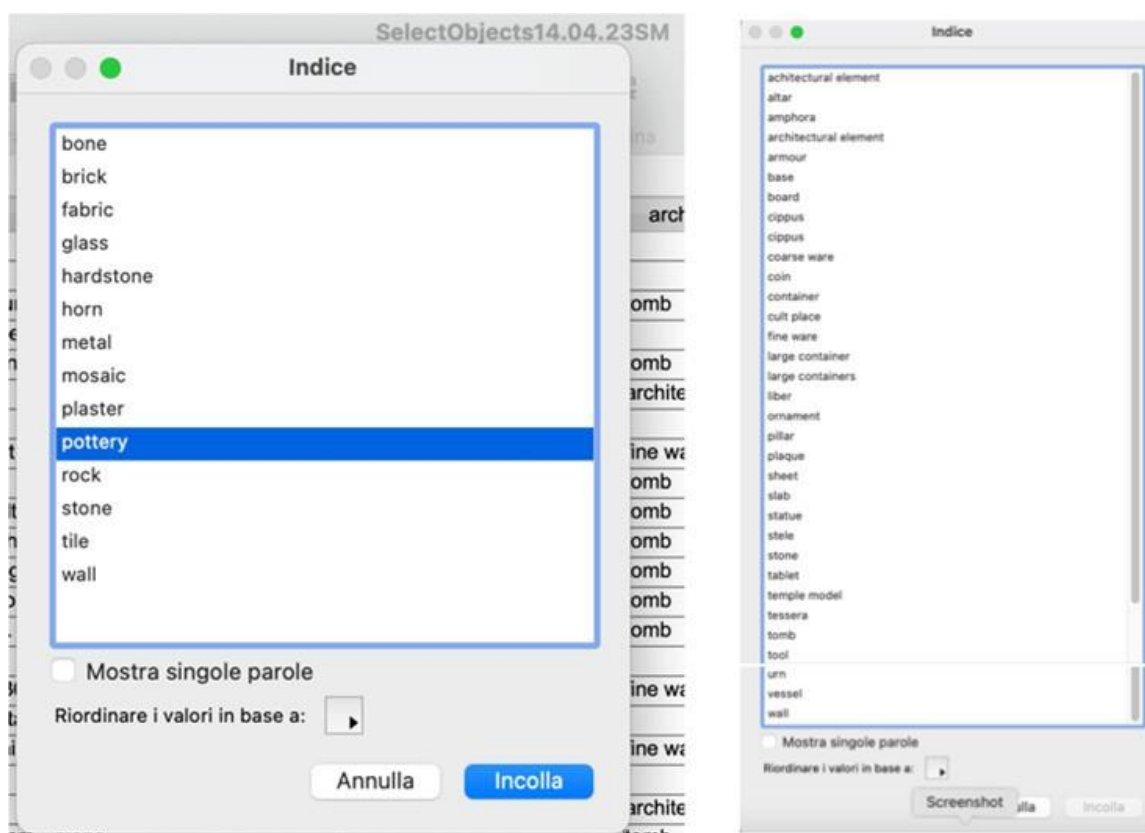


fig. 2 - Normalisation : typologie des objets

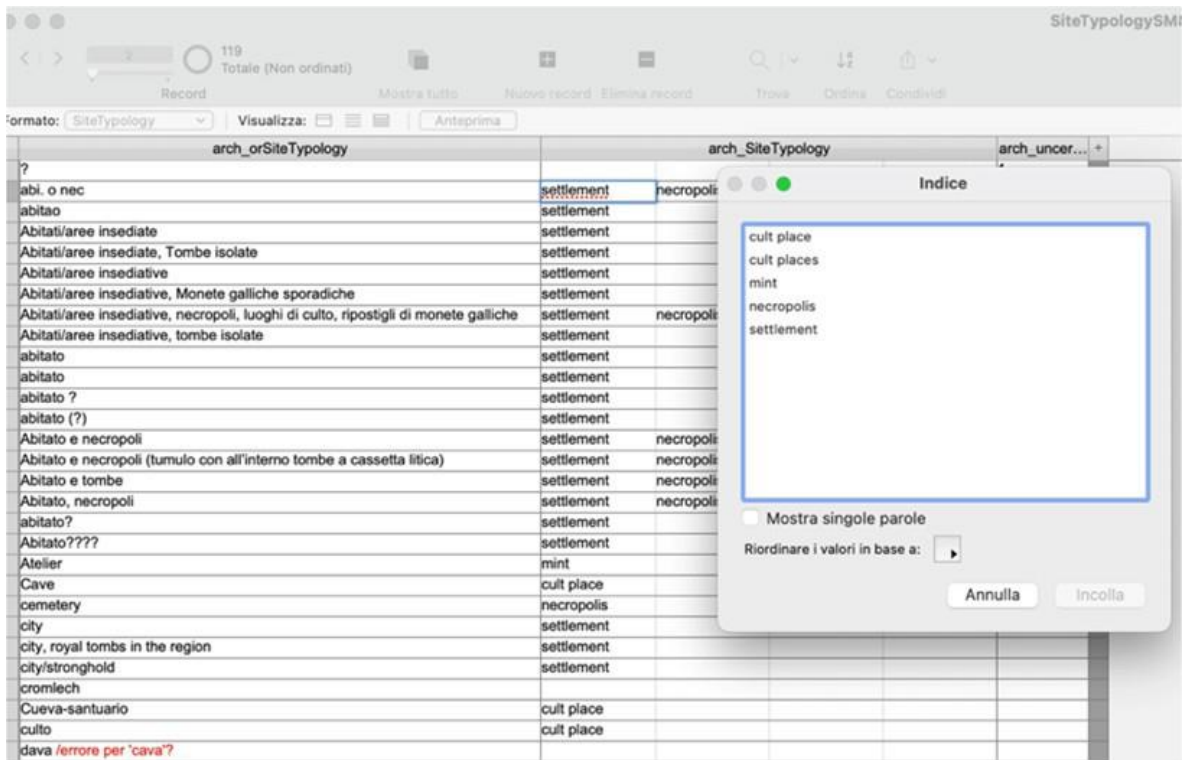


fig. 3 - S'andarsal'ion : sil'g l'pologia

La normalisation des données a été visualisée dans le SIG et transférée au système de contrôle du projet.

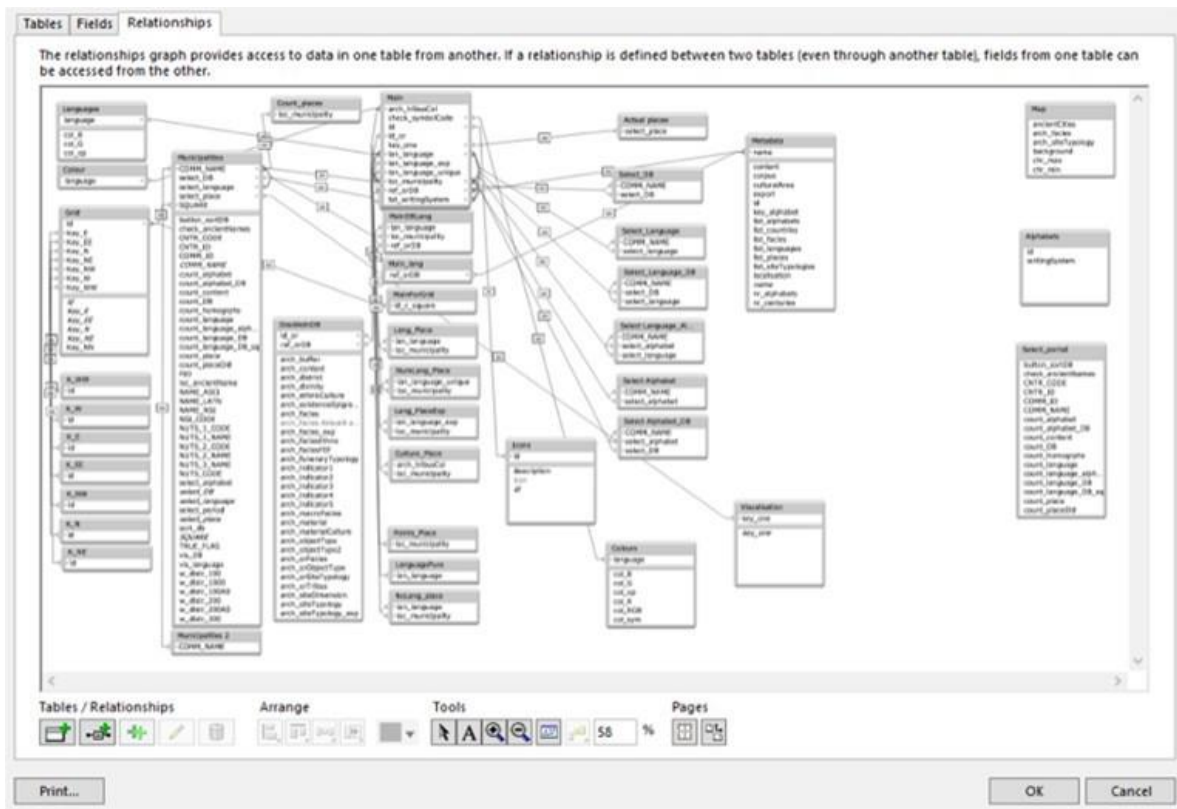
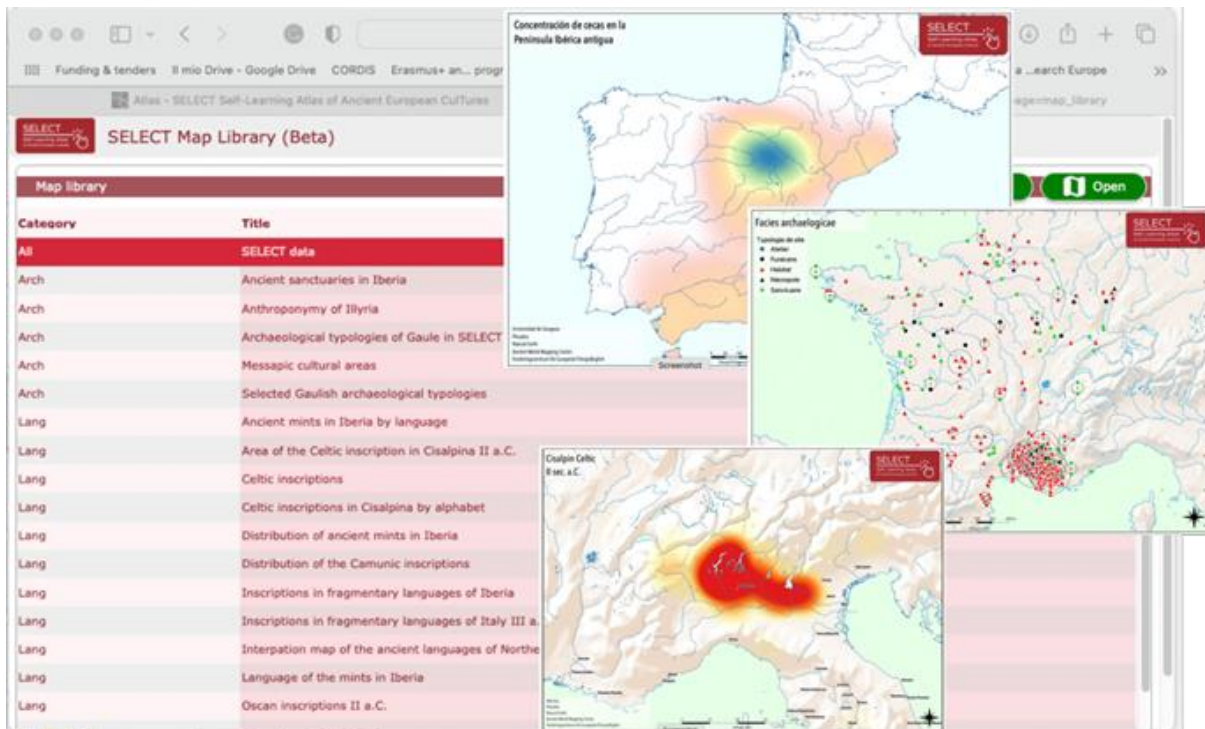


fig. K - Thg Sglgl' Dal'absg : S'rucl'ug

L'outil utilisé pour importer les données dans l'environnement cartographique est l'application open-source QGIS (QGIS <https://www.qgis.org/en/site/>), qui a été la première à permettre le suivi et la visualisation de données géographiques, historiques et archéologiques.

Les données ont ensuite pu être exportées de la base de données vers un fichier CSV, puis importées en tant que "points de données" dans le logiciel de cartographie de la plate-forme SELECT. Le traitement à l'aide de QGIS a permis de créer des centaines de cartes individuelles sur les cultures archéologiques, les langues et les systèmes d'écriture à différentes périodes et dans différentes zones géographiques. Une sélection de cartes prêtes à être imprimées a été téléchargée sur le portail de l'Atlas et est accessible via le bouton "Exemples"



(<https://www.selecteplus.eu/atlas/>).

fig. 5 - cartes "prêtes à imprimer"

Ces cartes peuvent être utilisées à des fins éducatives. La cartographie de QGIS a utilisé des sources externes pour la mise en page cartographique de l'atlas Select :

- Site web du Pleiades Ancient World Mapping Center, New York University, et de l'Institute for the Study of the Ancient World, University of North Carolina at Chapel Hill (2000, 20.8), disponible à l'adresse <https://pleiades.stoa.org>.
- OpenStreetMap de la Fondation OpenStreetMap (OSMF), disponible en ligne à l'adresse <https://www.openstreetmap.org/copyright>.
- Natural Earth (2009-2023), disponible en ligne à l'adresse suivante : <https://www.naturalearthdata.com/>.
- Ancient World Mapping Centre, New York University : Ancient World Mapping Centre, disponible en ligne à l'adresse <http://awmc.unc.edu/wordpress>.

Toutes les récompenses pour l'utilisation de ces sources externes sont répertoriées dans le portail ATLAS sous la rubrique "Crédits".

L'outil informatique

Une fois les données normalisées et intégrées dans le logiciel QGIS, le partenaire technologique a créé la cartographie de fond, qui a été importée dans la plateforme SELECT à l'aide de la bibliothèque open-source JavaScript Leaflet (<https://leafletjs.com/>). Il a ainsi été possible de créer et de transférer sur le serveur du projet l'environnement cartographique créé par QGIS, spécifiquement adapté aux besoins de SELECT (mise en évidence des anciennes côtes non couvertes par la cartographie moderne).

Pour que de nombreux utilisateurs situés en Europe et dans d'autres parties du monde puissent y accéder simultanément, il est nécessaire de disposer d'un serveur et d'une plate-forme de transfert de données robustes et performants.

La plateforme utilisée pour gérer le projet SELECT est MySQL, qui permet de se connecter au QGIS intégré. MySQL (Structured Query Language) est un logiciel libre, un langage de programmation qui peut être utilisé et modifié librement.

En outre, l'environnement de développement Omnis Studio a été utilisé pour livrer des applications sur pratiquement tous les appareils et plateformes, y compris les tablettes, les smartphones et les ordinateurs de bureau. Il a ainsi été possible de développer les versions web et mobile d'ATLAS, après avoir intégré et optimisé la base de données.

Comment utiliser l'Atlas

Les utilisateurs peuvent accéder à ATLAS à partir de la page d'accueil de Select en cliquant sur "ATLAS" dans le menu. Ils trouveront alors le portail ATLAS, qui présente brièvement les informations les plus importantes pour naviguer avec l'outil. ATLAS est un outil intuitif et autodidacte.

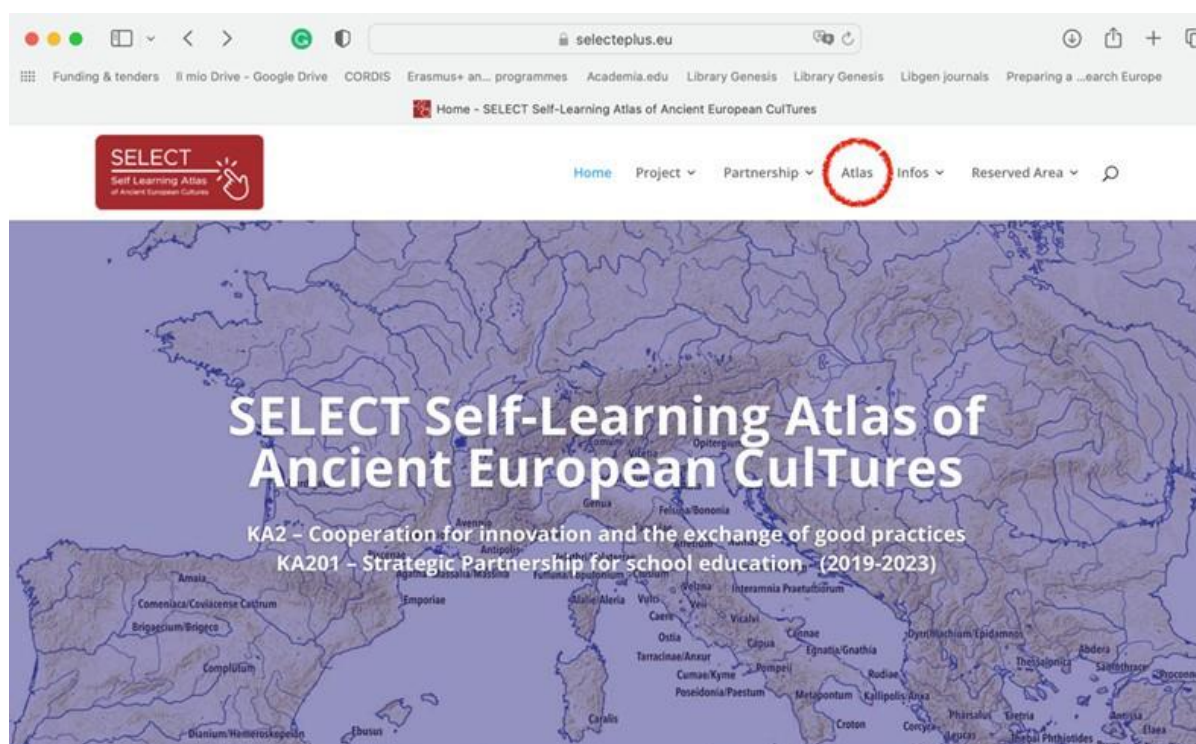


Fig. 6 - Le portail Select

Comme l'explique la page "Comment faire", l'atlas se compose de deux parties : la **bibliothèque de cartes** (exemples de tableaux prêts à imprimer) et le **gestionnaire de cartes**, l'outil permettant de créer des cartes à la demande. Si vous cliquez sur les boutons "Quoi, Quand, Qui, Où", vous trouverez une brève description du contenu de l'ATLAS : un aperçu chronologique, une liste de toutes les populations incluses et une explication des régions historiques couvertes par la cartographie.

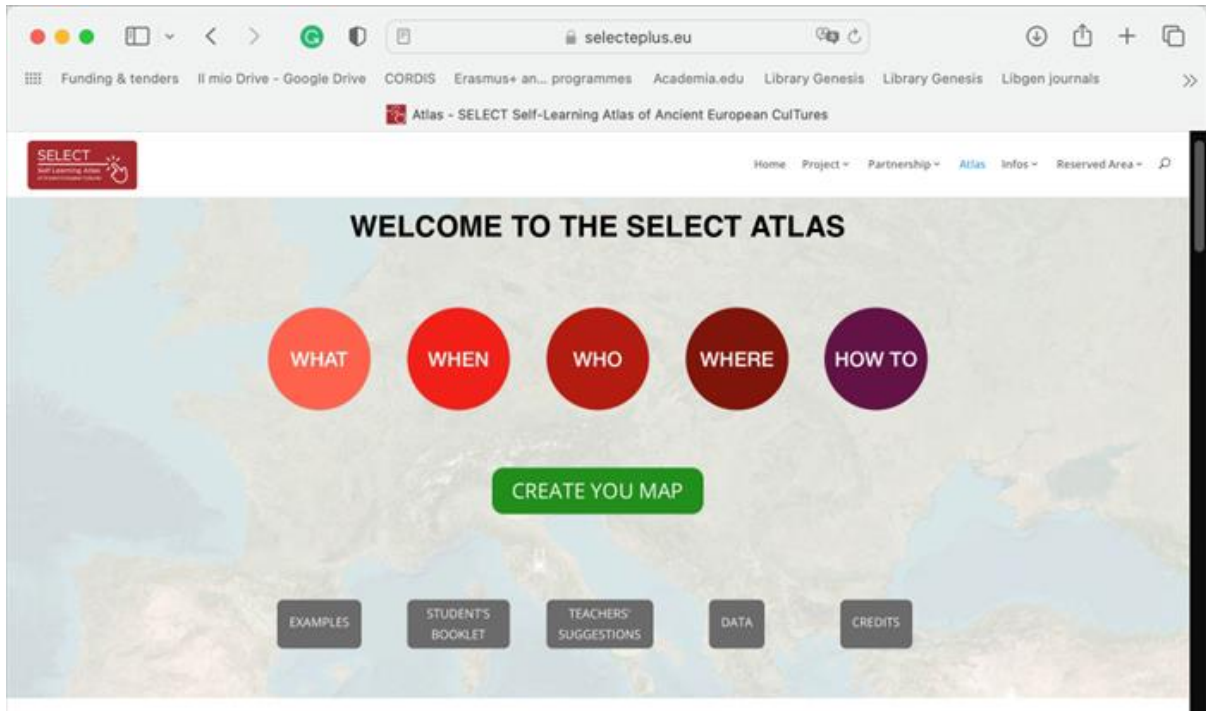


Fig. 7 - Le portail et l'Atlas

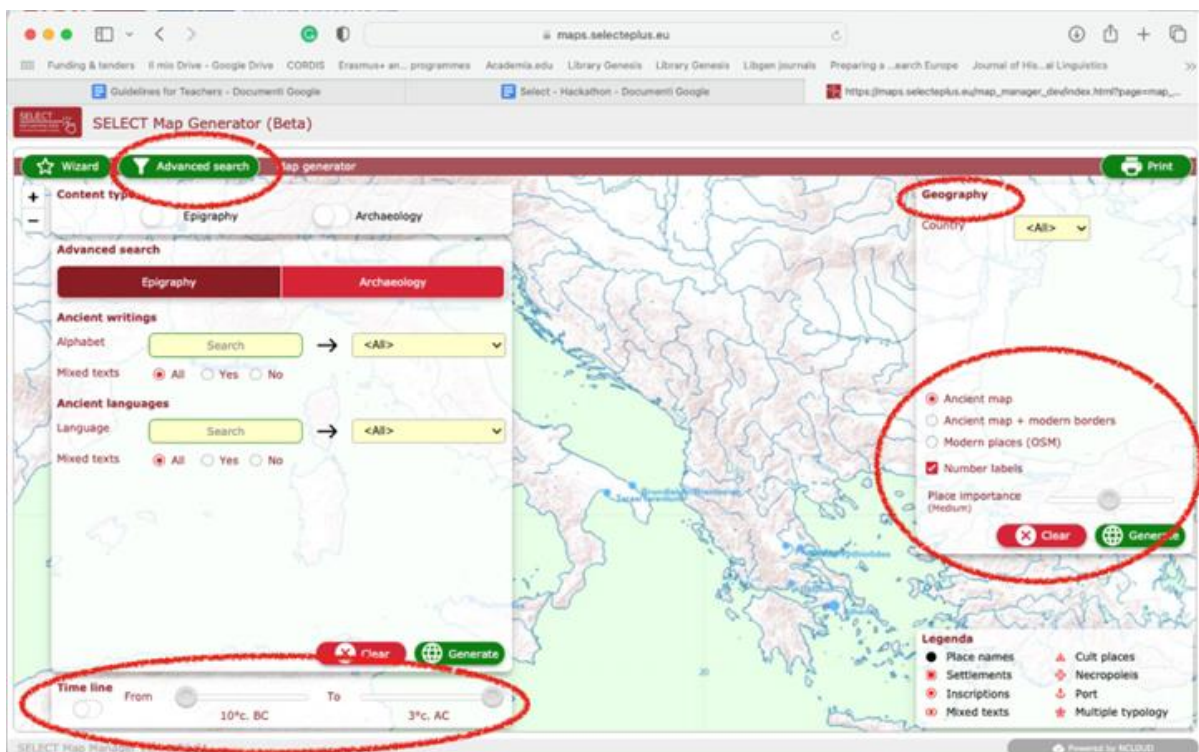


Fig. 8 - Navigation et recherche

Une fois les résultats obtenus, l'utilisateur peut cliquer sur les points représentant les sites anciens et obtenir plus d'informations.

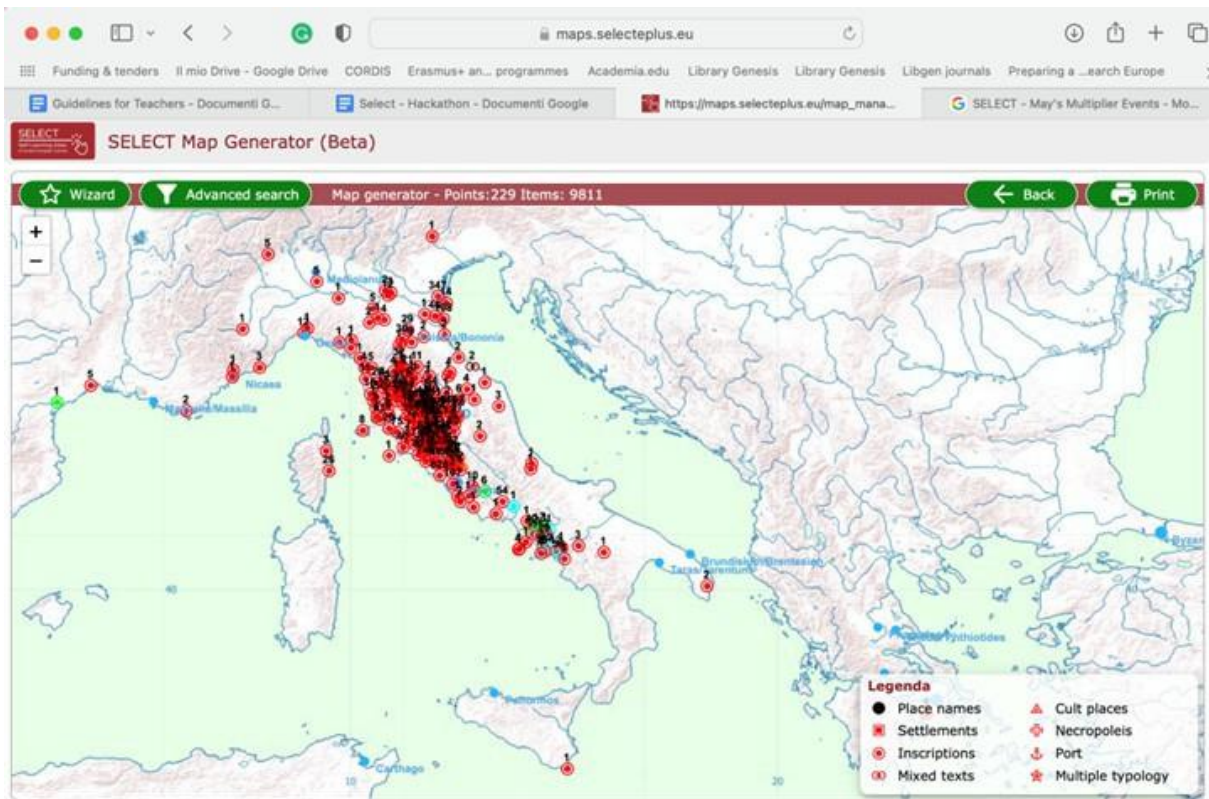


Fig. 9 - Exemple de recherche : la culture étrusque

Un clic sur un seul point correspondant ouvre une fenêtre contextuelle affichant toutes les données d'un seul groupe de données.

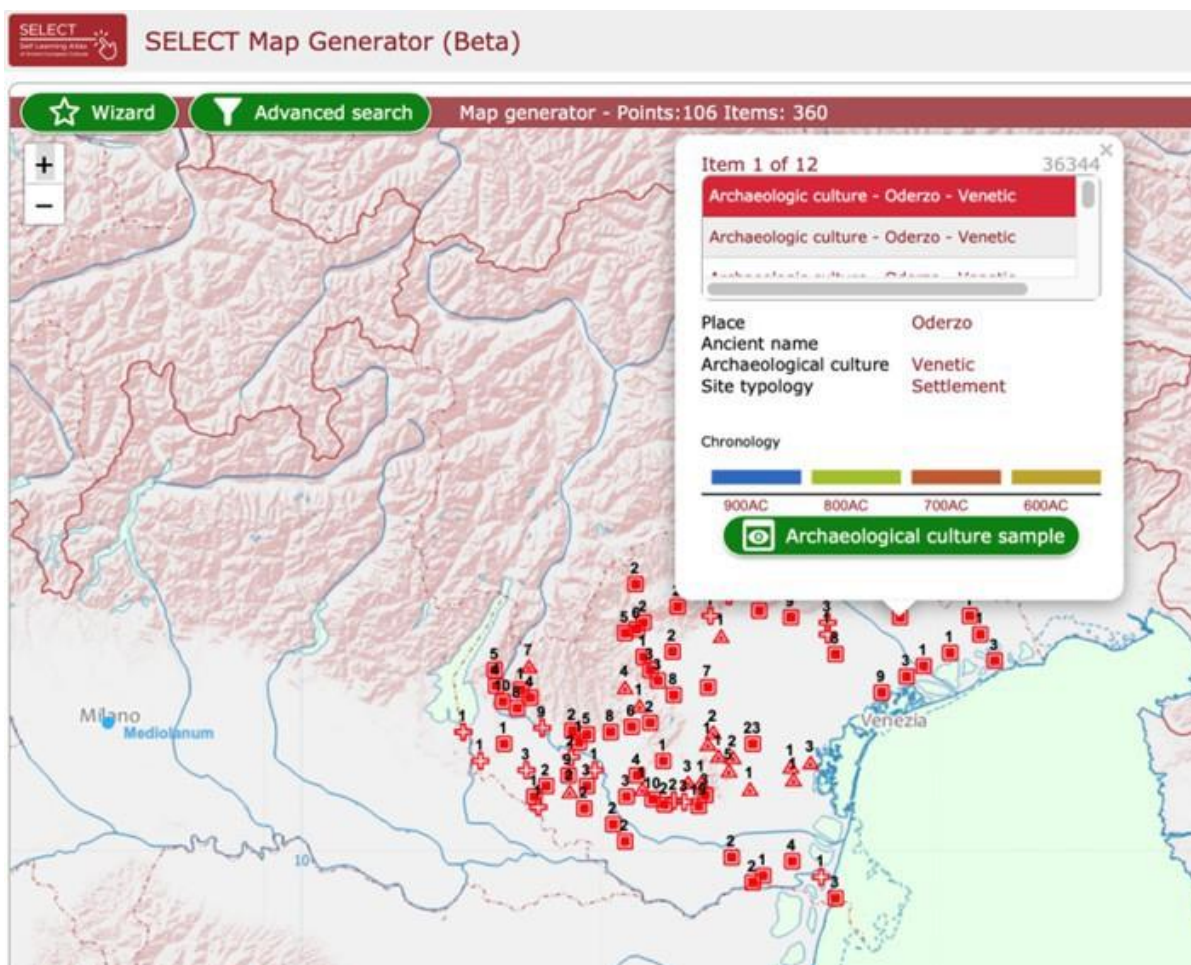


fig. 10 - Fenêtre contextuelle : la culture de la Vénétie

En cliquant sur le bouton vert, les infographies présentant les exemples les plus pertinents liés à la culture épigraphique ou archéologique sélectionnée s'affichent. Le texte est disponible en deux langues (anglais et langue du partenaire qui a fourni les données).

